

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 33 (1971)
Heft: 5

Artikel: Techniques de travail adoptées lors de l'enfouissement de la paille rejetée par la moissonneuse-batteuse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1082932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Techniques de travail adoptées lors de l'enfouissement de la paille rejetée par la moissonneuse-batteuse

Comparaisons entre la charrue et la fraise

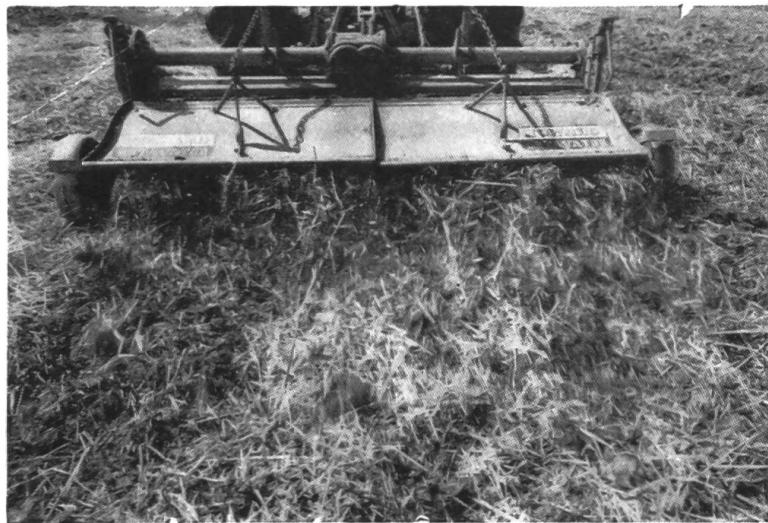
De nombreux instruments et machines se trouvent à la disposition de l'agriculteur pour l'enfouissement de la paille restant sur le champ après le passage de la moissonneuse-batteuse.

La paille représente un produit résiduel de la récolte des céréales dont on ne sait au juste que faire. Certains agriculteurs recourent aux allumettes en espérant que le vent activera l'incinération de ce produit. D'autres se décident pour son enfouissement en vue de l'incorporer à la terre pour qu'il devienne par décomposition un élément constitutif du sol au même titre que les matières minérales. Les quantités de paille laissées sur les champs

Etant donné la hauteur du cadre porteur des charrues polysocs modernes (65 à 75 cm au-dessus du sol), ces matériels conviennent très bien pour enfouir la paille rejetée hachée par la moissonneuse-batteuse. Tirées par des tracteurs puissants, de telles charrues entrent la paille et les éteules à faible profondeur sans qu'il se produise de bourrages.



De même que la herse roulante à lames (herse finnoise) et la déchaumeuse à disques, la fraise entraînée par la prise de force est aussi capable de mélanger intimement la paille hachée et les éteules à la terre lors de l'enfouissement de ces produits à faible profondeur.



de blé après la récolte à l'aide de la moissonneuse-batteuse augmentent d'année en année. Autrement dit, les agriculteurs récupèrent de moins en moins ce produit pour le conserver dans le grenier à paille. La question la plus importante qui se pose maintenant est de savoir quel est le meilleur système à adopter pour réaliser le mélange optimal de ce produit à la terre, sur toute l'épaisseur de la couche arable, avec une dépense de travail aussi réduite que possible.

Il convient de relever à ce propos que des démonstrations relatives à des matériels utilisables pour l'enfouissement de la paille et des engrangements verts ont eu lieu récemment dans notre région. Ces machines et instruments étaient notamment des charrues, des herses roulantes à lames (herses finnoises), des cultivateurs de type courant à dents rigides et des cultivateurs rotatifs commandés à lames. Les uns et les autres ont exécuté de la bonne besogne. Seul un cultivateur à dents fixes et lourdes ne donna pas entièrement satisfaction. Les traces de scarification qu'il laissa sur un chaume étaient en effet de profondeur inégale. Par ailleurs, les participants à ces démonstrations furent étonnés de voir que les charrues présentant un important dégagement entre les corps et l'âge (le cadre porteur se trouvait à une distance de 65 à 75 cm au-dessus du sol) arrivaient à enfouir la paille hachée à une profondeur de 8 cm et de façon parfaite. La qualité du travail obtenue avec les instruments précités était semblable à celle que fournissaient les déchaumeuses à socs ou à disques, les pulvérisateurs à disques, les fraises (cultivateurs rotatifs commandés à lames) et les herses roulantes à lames (herses finnoises). Tous ces matériels peuvent donc être recommandés pour l'enfouissement de la paille hachée à faible profondeur.

En ce qui concerne la paille à tiges entières, qui, à titre de comparaison, avait été déposée sur une bande de terrain par une moissonneuse-batteuse, seuls les matériels à éléments rotatifs (fraises, herses roulantes finnoises à lames, déchaumeuses à disques, charrues à versoirs rotatifs dites à toupies) en vinrent à bout. Tous les autres instruments et machines travaillaient avec de telles difficultés sur cette partie de la parcelle en cause qu'on peut les considérer comme impropre pour l'enfouissement de la paille non hachée. Il est vrai que les agriculteurs s'en étaient déjà rendu compte auparavant.

Les démonstrations en question ont fait apparaître que les matériels rotatifs susmentionnés permettent de bien enfouir à faible profondeur la paille rejetée hachée sur le sol par la moissonneuse-batteuse et que ce résidu de la récolte des céréales se décompose alors rapidement sans gêner en aucune façon la culture principale suivante. Dans les cas où l'abondance de paille risque de rendre la terre trop meuble, il faut évidemment limiter cet apport et trouver une autre façon de tirer parti de la paille excédentaire.

W. S., Dr

Remarques de la Rédaction

Il ressort des considérations contenues dans l'article ci-dessus, de même que des expériences faites en Suisse, que les cultivateurs à bêches ou à dents actionnés par la prise de force (houes ou fraises rotatives) conviennent pour l'enfouissement de la paille, des tiges de maïs sèches et des engrains verts.

Si le cultivateur rotatif à bêches a beaucoup perdu de son importance au cours de ces dernières années, il bénéficie toutefois actuellement — surtout à l'étranger — d'un regain d'actualité. On prévoit en effet son utilisation principalement lors de l'application de la méthode de préparation des terres dite „minimum tillage“. Ces termes anglais qui signifient „préparation simplifiée et rapide du sol“, ont besoin d'être expliqués. Il s'agit d'une rationalisation du travail par l'emploi simultané de plusieurs matériels ou d'un matériel combiné qu'on a doté des caractéristiques techniques de différents instruments ou machines. Selon les cas, l'utilisateur a par exemple la possibilité d'effectuer en un seul passage le labour, le pseudo-labour et le semis ou la plantation. Une pareille méthode permet de réaliser d'importants gains de temps et de réduire le nombre des passages sur le champ, ce qui occasionne aussi moins de frais. A noter que la qualité du travail fourni n'est pas en cause ici. On peut dire que cette méthode se caractérise par une dépense minimale de travail, de temps et d'argent.

Il n'a pas encore été possible de faire des expérimentations avec une telle méthode de travail dans notre pays. Relevons toutefois que la FAT (Station fédérale de recherches d'entreprise et de génie rural) a inscrit le „minimum tillage“ à son programme d'études pratiques et que les résultats de ces dernières seront publiés dans la mesure du possible. Quoi qu'il soit, des exposés qui feront suite à l'article ci-dessus paraîtront dans de prochains numéros du „Tracteur“. Nos lecteurs pourront alors avoir une idée assez précise des diverses combinaisons de matériels entrant en considération avec cette méthode.



Deux assurances de bonne compagnie

La Mutuelle Vaudoise Accidents est l'assureur de confiance de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture — ASETA (anciennement: Association suisse de propriétaires de tracteurs).

Agences dans toute la Suisse